



# LES PROMENADES **OUVERTES À TOUS** DES AMIS DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU (AFF)

Promenade du samedi 26 novembre 2022, après-midi  
Toponymie commentée du côté du Rocher Cassepot  
Sous la conduite de Dominique Lejeune

Un **thème**, exclusif, dans le contexte de la réédition prochaine du *Guide des sentiers*! Sous un ciel couvert, les différentes « couches sédimentaires » des **toponymes du massif forestier de Fontainebleau** furent d'abord rappelées, ensuite, sur le Rocher Cassepot et dans ses environs, une bonne demi-douzaine de sous-thèmes furent exploités.



Il fallait d'abord rappeler **l'investissement antérieur de nos adhérents** (ex. : Georges Lemée et Jean-Claude Polton, pour la Solle, dans *la Voix de la forêt* de 2012), puis rectifier certaines erreurs, de l'ONF (**route de, et non du, Luxembourg**) ou de l'actuelle édition du *Guide des sentiers* (**arche de Croizette-Desnoyers**).

La promenade a permis de **rectifier une erreur du guide** et de **révéler une utilisation historique de certains noms**. « Cassepot » est, bien sûr, le **nom ancien de la raiponce à feuilles de bétoine** (*Phyteuma betonicifolium*, Vill. 1787) mais d'après **Madame de Sévigné** (lettre à sa fille du 8 mars 1689), la cour aurait surnommé *Cassepot* le comte Henri de Béthune (1632-1690), un « don Quichotte » aux « allures de fou » qui allait « se cacher » dans le rocher Cassepot avec Madeleine-Diane de Bautru de Vaubrun, 17 ans, enlevée au couvent (M<sup>me</sup> de Sévigné emploie le verbe « coucher » mais tous les promeneurs avaient compris!). M<sup>me</sup> de Sévigné suggère à sa fille le viol, la lâcheté des hommes et la douleur de la mère. Alors que les **violences faites aux femmes** étaient d'actualité, Dominique nous apprit sur place ce que sont devenus *Cassepot* et Madeleine-Diane.



Origine mystérieuse de certains noms ? **La Béhourdière**, cela vient de béhourder, jouter, quereller, d'où « lieu où l'on se bat en duel au Moyen Âge ».



Innovation par rapport à l'actuelle édition du Guide des sentiers, nous avons noté que **le rocher de la Victoire** (ou du Père « la Victoire ») est une référence à la chanson *Le Père la Victoire*, créée par Paulus (1845-1908) en 1888. Elle donnait la parole à un vieux soldat qui relatait ses souvenirs de combat et souhaitait une revanche à la défaite de 1871. En 1918-1919, la chanson redevint d'actualité et Georges Clemenceau fut surnommé *Le Père la Victoire*, mais quelques années plus tard ses détracteurs de droite tordirent le surnom en *Perd la Victoire*.



Le sentier Bleu n° 3 met l'accent sur la résistance à l'ennemi (**Jeanne d'Arc** et **Jeanne Hachette**, **le Père la Victoire**), sur le rôle des femmes et le féminisme (**passage de Legouvé**), sur des sociabilités inverses de celle de Rosa Bonheur (**défilé de Gounod**). On y observe le glissement de sens de certains mots (**Belvédère du sport**) et on peut saluer de « grands ancêtres » qui font encore référence, comme **Paul Domet**.



Le rocher Jeanne-Hachette



Passage de Legouvé



Le défilé de Charles Gounod



Le belvédère du Sport

Hélas, des toponymes, comme **rocher des Dix-Sept**, demeurent **mystérieux** mais une participante permet peut-être, une fois de plus, d'avancer le soir de la promenade. À suivre!



Aucune joueuse de flûte de Hamelin aujourd'hui : joyeusement mais prudemment, la petite troupe, bonne connaisseuse de la forêt, a traversé deux fois la dangereuse D 606 par le passage aménagé pour les piétons !

À la demande générale, manifestée depuis plusieurs semaines, cette promenade commentée sera renouvelée, mais par un autre itinéraire.



Texte et secrétariat de rédaction : Dominique  
Photos : André, Dominique, Maurice, Patrick, Paulette  
Infographie : Juhel